



Paraphilie

Une **paraphilie** (du grec *παρά* / *pará*, « auprès de, à côté de » et *φιλία* / *phília*, « amitié, amour ») est une pratique sexuelle qui diffère des actes traditionnellement considérés comme normaux, ou le fait d'éprouver une attirance sexuelle considérée comme anormale. Elle n'est donc pas considérée comme un trouble mental, à la différence du **trouble paraphilique**, qui est diagnostiqué lorsque la paraphilie cause une détresse ou une altération cliniquement significative dans la vie de la personne, ou lorsqu'elle entraîne des comportements qui nuisent à autrui. L'acceptation des paraphilies varie selon les pays, et des pratiques que la loi proscriit peuvent être classées comme délits ou crimes sexuels.

Le terme de « paraphilie » a été proposé par Friedrich Salomon Krauss (en) en 1903¹. Il s'utilise dans certains milieux psychiatriques aux États-Unis à la place du mot « perversion », considéré comme péjoratif. Le sexologue néo-zélandais John Money l'a popularisé dans les années 1970 en tant que désignation non péjorative pour classer « les intérêts sexuels inhabituels »^{2,3,4,5}. Il décrit la paraphilie comme un « embellissement sexo-érotique, ou alternative à la norme officielle idéologique »⁶.

Avant l'introduction du terme « paraphilie » dans le DSM-III (1980), on utilisait le terme de « déviance sexuelle » pour classer la plupart des paraphilies dans les deux premières éditions du manuel^{7,8} décrivant les paraphilies en tant que « fantaisie, désir ou comportement sexuellement intense » notamment et généralement les attirances pour les pratiques telles que l'exhibitionnisme, l'utilisation d'objets inanimés, le non-consentement d'une personne et, donc, le viol, le fétichisme, le frotteurisme, la pédophilie, le masochisme, le sadisme sexuel, le travestissement fétichiste ou le voyeurisme pathologique.



Dessin de Martin van Maële.

Illustration de l'ouvrage de Pierre Mac Orlan, *La Comtesse au fouet*, Jean Fort, coll, Paris, 1926.

Il faut notamment distinguer les paraphilies des problèmes psychiques et comportementaux associés au développement psychosexuel, ou des dysfonctionnements sexuels.

Généralité

Liste de paraphilies

En 2018, le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) recense huit paraphilies majeures⁹[source insuffisante],¹⁰. Selon cet ouvrage, pour qu'une paraphilie soit diagnostiquée, l'objet de la déviance doit être la seule source de gratification sexuelle pendant une période d'au moins six mois et causer « une détresse clinique notable ou un handicap dans le domaine social, professionnel ou autres domaines fonctionnels importants », ou impliquer une violation du consentement d'autrui¹¹. Le DSM classe également une large liste de paraphilies.

Perceptions cliniques

Principe contestable

Apparu dans le volumineux ouvrage de Richard von Krafft-Ebing (1840-1902) dans *Psychopatia sexualis* (1886), l'idée même d'une systématique du comportement sexuel s'apparentant à la notion de perversion est aujourd'hui très contestée : le « véritable » paraphile devant *a fortiori*, en tant que psychopathe/sociopathe, satisfaire l'objet de sa déviance pour s'exciter sexuellement.

On peut aborder la question de la paraphilie sous l'angle social, et ses limites s'intègrent à une interrogation juridique. Le philosophe Michel Onfray, dans son ouvrage intitulé *Le souci des plaisirs. Construction d'une érotique solaire*¹², propose de contrer cette démarche en se réorientant sur la notion de contrat intersubjectif s'approchant de celle adoptée par Charles Fourier en 1817 dans *Le Nouveau Monde amoureux* : l'utopiste admet qu'il existe une infinité de sexualités et de fantasmes mais que les individus peuvent « compléter » tout en sachant que « ce qui fait plaisir à plusieurs personnes sans préjudicier à aucune est toujours un bien sur lequel on doit spéculer en Harmonie, où il est nécessaire de varier les plaisirs à l'infini »[réf. souhaitée].

Toutes les paraphilies ont cependant un dénominateur commun : il s'agit dans tous les cas d'une pulsion sexuelle nécessitant un passage à l'acte pour faire disparaître une tension. Il est important de distinguer parmi les paraphilies celles dont le passage à l'acte constitue nécessairement une atteinte à l'intégrité d'autrui, comme la pédophilie, l'exhibitionnisme, le voyeurisme ou le frotteurisme. Denise Medico, sexologue clinicienne, enseignante à l'Université de Genève, a analysé les mécanismes qui permettent de distinguer parmi les paraphilies celles qui ont le caractère d'une perversion entraînant souffrance pour autrui (notamment la pédophilie) et celles exemptes de perversité (le fétichisme par exemple)^{13, 14}[source insuffisante]. Une étude menée auprès de criminels sexuels et de criminels sexuels en série a montré parmi les deux groupes un fort pourcentage de trouble dissociatifs de l'identité, de paraphilies et de biais psychopathiques, avec une plus forte prévalence chez les criminels sexuels en série¹⁵. Certaines

paraphilies sont particulièrement enclines à commettre des agressions avec contact ou crimes sexuels, les personnes souffrant de sadisme et de scatophilie sont statistiquement plus sujettes à perpétrer des viols que les exhibitionnistes et les zoophiles¹⁶.

Causes

Les causes précises de développement d'une sexualité paraphilique sont multiples et différentes selon les personnes, mais il est admis par la recherche en psychologie que les traumatismes pendant l'enfance sont fortement corrélés au développement d'une sexualité paraphilique ; en particulier les abus émotionnels, la négligence et les abus sexuels^{17, 18}. Ces données devraient être prises en compte par toute personne souffrant d'une sexualité paraphilique et cherchant du soin¹⁹.

L'intrusion physique ou virtuelle dans l'intimité sexuelle de l'enfant, est une agression qui peut laisser des traces profondes dans la construction de l'identité sexuelle^{17, 20}. L'exposition précoce à la pornographie peut suffire à causer des symptômes post traumatiques²¹, comme le développement de troubles sexuels. En France, l'âge moyen de première exposition à la pornographie est à dix ans²² et un enfant sur dix est victime de viol(s) ou agression(s) sexuelles²⁰. Les paraphiles présentent souvent d'autres comorbidités psychiatriques comme la dépression, les troubles de l'attachement, l'anxiété, l'évitement émotionnel, les comportements obsessionnels ou compulsifs²³ et les troubles de l'identité²⁴. L'ensemble de ces troubles sont des symptômes communs des violences physiques, psychiques, émotionnelles ou sexuelles pendant l'enfance et peuvent être soignés avec un accompagnement approprié en psycho-trauma²⁵.

Critères diagnostiques (DSM)

DSM-I et DSM-II

Dans la psychiatrie américaine, avec la première publication du DSM-I, les paraphilies étaient classées en tant que « personnalités psychopathes avec sexualité pathologique ». Le DSM-I (1952) inclut la déviation sexuelle en tant que trouble de la personnalité de sous-type psychopathe. La spécificité des troubles devait être classifiée en tant que « terme supplémentaire » aux diagnostics des déviations sexuelles ; ces exemples de terme supplémentaire du DSM-I incluent homosexualité, travestisme, pédophilie, fétichisme et sadisme sexuel. Il n'y avait aucune restriction dans le DSM-I sur ce que pouvait être ce terme supplémentaire²⁶.

Le DSM-II (1968) a maintenu l'utilisation du terme « déviations sexuelles », mais ne les assigne plus aux troubles de la personnalité, les catégorisant plutôt sous le terme de « troubles de la personnalité et certains autres troubles mentaux non psychotiques ». Les types de déviations sexuelles listés dans le DSM-II étaient : troubles de l'identité sexuelle (homosexualité), fétichisme, pédophilie, travestisme, exhibitionnisme, voyeurisme, sadisme, masochisme et « autre déviation sexuelle ». Aucune définition ou aucun exemple n'était donné pour la catégorie « autre déviation sexuelle », mais la catégorie générale de « déviation sexuelle » décrivait la préférence sexuelle des individus qui étaient « attirés par les objets plutôt que par les individus du sexe opposé, actes sexuels nécessairement non associés au coït, ou portés sur les coïts de circonstances bizarres, comme la nécrophilie, la pédophilie, le sadisme sexuel et le

fétichisme »²⁷. À l'exception de la suppression de l'homosexualité dans le troisième ouvrage du DSM (DSM-III), cette définition générale a défini d'autres types de paraphilies dans les éditions du DSM, jusqu'au DSM-IV-TR²⁸.

DSM-III et DSM-IV-TR

Le terme « paraphilie » a été intronisé dans le DSM-III (1980) en tant que nouvelle catégorie des « troubles psychosexuels ». Les types de paraphilies listés étaient : fétichisme, travestisme, zoophilie, pédophilie, exhibitionnisme, voyeurisme, masochisme sexuel, sadisme sexuel et « paraphilie atypique ». Le DSM-III-R (1987) renomme cette catégorie en « troubles sexuels », paraphilie atypique en « paraphilie non spécifiée », affine la définition du travestisme en « travestissement fétichiste », ajoute frotteurisme et supprime zoophilie, le classant dans les paraphilies non spécifiées. Il classe également sept autres exemples de paraphilies non spécifiées, qui, parmi la zoophilie, incluent scatologie téléphonique, nécrophilie, partialisme, coprophilie, klysmaphilie et urophilie²⁹.

Le DSM-IV (1994) retient la classification des troubles sexuels pour les paraphilies, mais ajoute également la catégorie « troubles de l'identité sexuelle et des genres », qui les classifie. Le DSM-IV retient les mêmes types de paraphilies listés dans le DSM-III-R, incluant les exemples non spécifiés et intronisant certains changements aux définitions de types spécifiques²⁸.

Les paraphilies sont définies par le DSM-IV-TR comme troubles sexuels caractérisés par des « comportements intenses et récurrents sexuellement fantaisistes, des grandes envies sexuelles impliquant généralement (1) objets inanimés, (2) souffrance et humiliation de soi ou d'un partenaire (3) enfants ou autre personne non consentante durant une période de plus de 6 mois (Critère A), qui peut « cliniquement causer une détresse sociale, d'occupation, ou autre zone importante du fonctionnement » (Critère B). Le DSM-IV-TR décrit 8 troubles spécifiques de ce type (exhibitionnisme, fétichisme, frotteurisme, pédophilie, masochisme sexuel, sadisme sexuel, voyeurisme et travestissement fétichiste) parmi une neuvième catégorie, paraphilie non spécifiée³⁰. Le Critère B diffère de l'exhibitionnisme, du frotteurisme et de la pédophilie pour inclure l'acte de ses besoins, et du sadisme, acte de ses besoins sur une personne non consentante³¹.

Certaines paraphilies peuvent interférer lors de relations sexuelles avec des partenaires consentants³². D'après le DSM, « les paraphilies ne sont presque jamais diagnostiquées chez les femmes »³², mais certaines études sur les femmes ayant une ou plusieurs paraphilies ont été publiées³³.

Le DSM inclut les critères pour ces paraphilies :

- Exhibitionnisme - besoin ou comportement actuel d'exposer ses parties génitales à d'autres personnes ou d'agir sexuellement en public.
- Fétichisme sexuel - utilisation d'objets inanimés pour gagner une excitation sexuelle. Le *partialisme* se réfère au fétichisme d'une partie spécifique du corps.
- Objetsexualité - attribuant une personnalité à des objets.
- Frotteurisme - besoin ou comportement actuel de toucher ou se frotter contre une personne non consentante.
- Pédophilie - préférence sexuelle pour les enfants³⁴.
- Masochisme sexuel - besoin ou comportement actuel de recherche d'humiliation, d'être tapé, soumis ou de souffrir en tant que plaisir sexuel.
- Sadisme sexuel - besoin ou comportement actuel de recherche de souffrance sur une autre personne en tant que plaisir sexuel.

- Travestissement fétichiste : attirance et excitation sexuelle dans le port des vêtements du sexe opposé^{32, 35}.
- Voyeurisme : besoin ou comportement actuel d'observer un individu non suspicieux nu, dénudé ou engageant des rapports sexuels^{36, 37}.

D'autres *paraphilies non spécifiées* incluent scatologie téléphonique, nécrophilie, partialisme, zoophilie, coprophilie, klysmaphilie, urophilie, émétophilie. Les paraphilies du DSM sont équivalentes à la section des « troubles sexuels non spécifiés » du CIM-9.

Le comportement sexuel en association avec des objets désignés en tant que plaisir sexuel n'est pas diagnostiqué dans le DSM-IV (DSM, p. 570)³².

DSM-V

Le DSM-V fait la distinction entre paraphilie et trouble paraphilique en précisant que la paraphilie n'est pas en elle-même un trouble mental. Le trouble paraphilique est alors défini comme une paraphilie associée à une souffrance cliniquement significative ou à une altération du fonctionnement social, professionnel ou dans d'autres domaines importants³⁸.

Intensité et spécificité

Les cliniciens distinguent à travers les paraphilies optionnelles, préférées et exclusives³², que la terminologie n'est pas complètement normalisée. Une paraphilie « optionnelle » est un moyen alternatif à l'attirance sexuelle. Par exemple, un homme ayant des intérêts sexuels autrement sans particularité pourrait parfois chercher ou intensifier son excitation sexuelle en portant des sous-vêtements féminins. Dans les paraphilies préférées, un individu préfère la paraphilie aux activités sexuelles, mais s'engage quand même dans des relations sexuelles. Par exemple, un homme peut préférer porter des sous-vêtements féminins durant ses activités, dès que possible. Dans les paraphilies exclusives, un individu est incapable d'être excité en l'absence de la paraphilie [pas clair] [réf. nécessaire].

Essais cliniques

Le traitement des paraphilies et autres troubles liés ont été testés par les patients et cliniciens. Auparavant [Quand ?] quand l'inconscient humain n'était que faiblement exploré, la castration chirurgicale était considérée comme thérapie pour les hommes atteints de pédophilie, mais elle a été abandonnée car certains gouvernements considéraient cette méthode comme cruelle, d'autant plus que l'accord et le consentement de l'individu ne sont objectivement pas indiqués. Les thérapies de groupe et la pharmacothérapie (dont le traitement hormonal anti-androgène souvent considéré comme « castration chimique ») ont été utilisés. D'autres traitements médicamenteux pour ces troubles existent cependant³⁹.

Notes et références

1. (en) D.F. Janssen, « How to “Ascertain” Paraphilia? An Etymological Hint », *Archives of Sexual Behavior*, 24 janvier 2014 (DOI 10.1007/s10508-013-0251-5 (<https://dx.doi.org/10.1007/s10508-013-0251-5>)).
2. (en) Michael Wiederman, « Paraphilia and Fetishism », *The Family Journal*, vol. 11, n° 3, juillet 2003, p. 315-321 (lire en ligne (<http://michaelwiederman.com/reprints/Paraphilia.pdf>)).

3. (en) VL Bullough, *Science in the Bedroom : A History of Sex Research*, Basic Books, 1994, 281 p. (ISBN 978-0-465-07259-0).
4. (en) C Moser, *New Directions in Sex Therapy : Innovations and alternatives*, Psychology Press, 2001, 375 p. (ISBN 978-0-87630-967-4, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=dY4GentkJY0C&printsec=frontcover>)), Part I: Critiques of conventional models of sex therapy.
5. (en) S McCammon, D Knox et C Schacht, *Choices in sexuality*, Atomic Dog Publishing, 2004, 476 p. (ISBN 978-1-59260-050-2).
6. (en) John Money, *Gay, Straight, and In-Between : The Sexology of Erotic Orientation*, Oxford University Press, 1990 (ISBN 978-0-19-506331-8).
7. (en) D. Richard Laws et William T. O'Donohue, *Sexual Deviance : Theory, Assessment, and Treatment*, 2008, p. 642.
8. (en) « The diagnostic status of homosexuality in the DSM-III: a reformulation of the issues », *American Journal of Psychiatry*, vol. 138, n° 2, 1981, p. 210-215 (lire en ligne (<https://ajp.psychiatryonline.org/doi/abs/10.1176/ajp.138.2.210>)).
9. (en) Axis I (https://psyweb.com/Mdisord/DSM_IV/jsp/Axis_I.jsp).
10. Barlow D., Durand M. *Psychopathologie : une perspective multidimensionnelle*, De Boeck, 2^e édition, 2007.
11. (en) Russell B. Hilliard et Robert L. Spitzer, « Change in Criterion for Paraphilias in DSM-IV-TR », *Am J Psychiatry*, vol. 159, n° 7, 1^{er} juillet 2002, p. 1249 (lire en ligne (<https://ajp.psychiatryonline.org/doi/full/10.1176/appi.ajp.159.7.1249>), consulté le 14 février 2019).
12. Éditions Flammarion, 2008, p. 165-191.
13. Denise Medico, MA, Certificat de sexologie clinique, Université de Genève, février 2006.
14. https://www.gfmer.ch/Presentations_Fr/Pdf/Paraphilie_2006.pdf
15. (en) Oliver Chan, Eric Beauregard, Wade C. Myers, « Single-victim and serial sexual homicide offenders: differences in crime, paraphilias and personality traits (<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25111158/>) », sur *National Library of Medicine*, 2014 (consulté en novembre 2025)
16. (en) Wade C. Myers, Heng Choon Chan, « Risky Sexual Behavior, Paraphilic Interest, and Sexual Offending (<https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC10002374/>) », sur *Pub Med*, 2023 (consulté en novembre 2025)
17. (en) Courtney Burdis Galiano, Jean-Pierre Guay, Nicholas Longpré, « The impact of childhood trauma, personality, and sexuality on the development of paraphilias (<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0047235222001015>) », sur *Science Direct*, 2022 (consulté en octobre 2025)
18. Jennie G. Noll et al, « A prospective investigation of the impact of childhood sexual abuse on the development of sexuality. (<https://psycnet.apa.org/record/2003-00756-020>) », sur *APA PsycNet*, 2003 (consulté en octobre 2025)
19. (en) Henry Jackson et al, « Developmental risk factors for sexual offending (https://www.researchgate.net/publication/11495969_Developmental_risk_factors_for_sexual_offending) », sur *ResearchGate*, 2002 (consulté en novembre 2025)
20. « Violences sexuelles faites aux enfants : « on vous croit » (<https://www.ciivise.fr/le-rapport-public-de-2023>) », sur *ciivise.fr*, 2023 (consulté en octobre 2025)
21. Muriel Salmona, *Le livre noir des violences sexuelles*, Éditions Dunod, 2022, 3^e éd., LIII-454 p. (ISBN 978-2-10-082583-7)
22. « Pornocriminalité (<https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/violences-faites-aux-femmes/travaux-du-hce/article/rapport-pornocriminalite-mettons-fin-a-l-impunite-de-l-industrie-pornographique>) », sur *haut-conseil-egalite.gouv.fr*, 2023 (consulté en octobre 2025)
23. Melissa N. Salvi, Arielle A. J. Scoglio, Gretche R. Blycker et al, « Child Sexual Abuse and Compulsive Sexual Behavior (<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33425653/>) », sur *PubMed*, 2020 (consulté en octobre 2025)

24. (en) M. Seto, Drew A. Kingston, Dominique Bourget, « Assessment of the paraphilias ([http s://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24877702/](http://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24877702/)) », sur *PubMed*, 2014 (consulté en novembre 2025)
25. Muriel Salmona, *Châtiments corporels et violences éducatives : Pourquoi il faut les interdire en 20 questions réponses*, Éditions Dunod, 2016, 288 p. (ISBN 978-2100755028)
26. Laws and, O'Donohue (2008) p. 384-385 citant le DSM-I p. 7 38-39.
27. Laws and, O'Donohue (2008) p. 385 citant DSM-II p. 44.
28. Laws and, O'Donohue (2008) p. 386.
29. Laws and, O'Donohue (2008) p. 385.
30. (en) *Paraphilias: Clinical and Forensic Considerations*, 15 avril 2007. *Psychiatric Times*. vol. 24 n° 5 (<http://www.psychiatrictimes.com/display/article/10168/55266>) du *Psychiatric Times* (<http://www.psychiatrictimes.com/home>).
31. (en) American Psychiatric Association (2000). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders (4th ed., text revision)*. p. 569, 570, 572, 574, Washington, DC: Author.
32. Association Américaine de Psychiatrie. (2000). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (4^e éd., rev. textuelle). Washington, DC: Author.
33. Fedoroff, J. P., Fishell, A., & Fedoroff, B. ()^[Quoi ?]. *Journal canadien de la sexualité humaine*, 8.
34. Organisation Mondiale de la Santé, *CIM-10* (<http://www.who.int/classifications/apps/icd/icd10online/>) Section F65.4 : Pédophilie.
35. (de) Hirschfeld, M. (1910). *Die tranvestiten* [Travestis]. Berlin : Alfred Pulvermacher.
36. (en) Hirschfeld, M. (1938). *Sexual anomalies and perversions: Physical and psychological development, diagnosis and treatment* (new and revised edition). London: Encyclopaedic Press.
37. (en) Smith, R. S. (1976). Voyeurism: A review of the literature. *Archives of Sexual Behavior*, 5, p. 585-608.
38. (en) American Psychiatric Association, *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders*, American Psychiatric Association, 22 mai 2013 (ISBN 978-0-89042-555-8, 0890425574 et 0-89042-555-8, DOI 10.1176/appi.books.9780890425596 (<https://dx.doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>) , lire en ligne (<https://dsm.psychiatryonline.org/doi/book/10.1176/appi.books.9780890425596>))
39. (en) M. Williams. *Sexual Compulsivity: Defining Paraphilias and Related Disorders "Psychoactive Drug Treatments"* (<https://www.brainphysics.com/paraphilias.php>). Consulté le 23 novembre 2007.

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :



Paraphilie (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Paraphilias?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons



paraphilie, sur le Wiktionnaire

Bibliographie

- Gérard Bonnet, *Les Perversions sexuelles*, Que sais-je, PUF, 1983, 6^e édition 2015, [lire en ligne (<https://www.cairn.info/les-perversions-sexuelles>)]
- Gérard Bonnet, *La Perversion, se venger pour survivre*, PUF, 2008
- Julie Mazaleigue-Labaste, *Les Déséquilibres de l'amour : La genèse du concept de perversion sexuelle, de la Révolution française à Freud*, Ithaque, 2014.

Articles connexes

- Développement humain
- Norme sexuelle
- Psychologie du développement
- *8 millimètres* (1999), film réalisé par Joel Schumacher.

Liens externes

- Présentation sur les paraphilies (http://ww2.college-em.qc.ca/prof/lbourbonnais/Document/s/para_ppt.pdf) [PDF]
- Ressources relatives à la santé : Diseases Ontology (<http://www.disease-ontology.org/?id=DOID%3A0060044>) • ICD-10 Version:2016 (<https://icd.who.int/browse10/2016/en#/F65>) • ICD9Data.com (<http://www.icd9data.com/getICD9Code.ashx?icd9=302.0>) • Medical Dictionary for Regulatory Activities Terminology (<http://bioportal.bioontology.org/ontologies/MEDDRA?p=classes&conceptid=10033888>) • Medical Subject Headings (<https://meshb.nlm.nih.gov/record/ui?ui=D010262>) • WikiSkripta (<https://www.wikiskripta.eu/index.php?curid=8673>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (<https://www.britannica.com/science/paraphilia>) • *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0175958.xml>) • *Visuotinė lietuvių enciklopedija* (<https://www.vle.lt/Straipsnis/s seksualine-deviacija>)
- Notices d'autorité : BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119330811>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119330811>)) • LCCN (<https://id.loc.gov/authorities/sh85120724>) • GND (<https://d-nb.info/gnd/7703323-1>) • Japon (<https://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00564349>) • Israël (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007536444805171>) • Tchéquie (https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=ph125504)